

LIVRES

**Adorno, Badinter, Ravel, Rueff... Les brèves critiques
« essais » du « Monde des livres »**

Correspondance, histoire, anthropologie, philosophie... dans « Le Monde des livres » du
21 décembre 2018.

Par Jean Birnbaum, Nicolas Weill, Florent Georgesco, Serge Audier, Roger-Pol Droit, Antoine de Baecque, Pierre
Karila-Cohen, André Loez, David Zerbib et Anne Both • Publié le 24 décembre 2018 à 03h00

Article réservé aux abonnés

Correspondance. Adorno et Kracauer : amour, exil et philosophie

¶ *Correspondance 1923-1966* (Briefwechsel. « Der Riss der Welt geht auch durch mich », 1923-1966), de Theodor W. Adorno et Siegfried Kracauer, traduit de l'allemand par Wolfgang Kukulies, Le Bord de l'eau, « Altérité critique », 422 p., 34 €.

Il aura fallu dix ans pour lire en français un document exceptionnel, publié en Allemagne en 2008 : la correspondance entre deux philosophes allemands majeurs, Theodor Adorno (1903-1969) et Siegfried Kracauer (1889-1966), appartenant à l'histoire de l'école de Francfort, qui projeta sur la modernité le regard d'une critique de gauche. Dix ans pour connaître cette relation d'une rare intensité qui s'instaure, à partir de 1918, entre un prodige intellectuel et musical de 19 ans, Adorno (élève d'Alban Berg, il dit alors hésiter entre le destin de Kant et celui de Beethoven), et son aîné, Kracauer, architecte, journaliste et critique de renom. Longtemps tenues sous le boisseau, ces lettres révèlent l'érotisme qui imprègne le début de cette amitié, auquel succède un lien intellectuel souvent orageux. Le déséquilibre s'inverse quand l'arrivée du nazisme et l'exil rendent précaire l'existence de Kracauer. Adorno, lui, va s'imposer comme un des maîtres à penser de l'Allemagne d'après-guerre. Malgré la présentation austère, les caractères minuscules et l'absence d'index, ce livre est un témoignage saisissant de l'entrelacs entre amour et pensée. **N. W.**